

Reprise des collèges : "La journée sera composée de beaucoup d'interdits"



Arrivée des élèves au collège Simone-Veil, à Lamballe (Côtes-d'Armor), le 18 mai. VINCENT FEURAY POUR "LE MONDE"

"Dis donc, ils ont grandi !", commentent Aurore et Elodie, assistantes d'éducation. Les deux professionnelles filtrent les entrées du collège Simone-Veil de Lamballe, dans les Côtes-d'Armor. File de droite, accès des 6e. Celle de gauche, les 5e. Au sol, des rubans orange pour séparer les adolescents d'un mètre. Lavage de mains obligatoire. Les masques en tissu seront remis en classe.

Sur les 870 élèves habituellement présents au sein de l'établissement, seulement 270 sont inscrits pour un retour au collège. Jean-François David, proviseur du collège Simone-Veil, explique : *"Afin de respecter les contraintes sanitaires, nous avons séparé les effectifs en deux : une moitié des collégiens en semaine 1, l'autre en semaine 2. Nous avons dû repenser les emplois du temps et l'organisation du bâtiment pour éviter les brassages. Chaque classe de 8 à 11 élèves aura une salle attitrée. Les enfants qui ont hâte de revenir au collège risquent d'être déçus. Leur journée sera composée de beaucoup d'interdits."*



Arrivée des élèves au collège Simone-Veil, à Lamballe (Côtes-d'Armor), le 18 mai. VINCENT FEURAY POUR "LE MONDE"

Sur le parking de l'établissement, les collégiens appréhendent de découvrir "*cette nouvelle école*". Dans l'habitacle de sa voiture, Céline Gouray, la quarantaine, donne les derniers conseils sur le port du masque à son plus jeune : "*Il stresse sur sa capacité à assumer toutes les recommandations. Il va s'en sortir. Et puis, nous avons été rassurés par la direction de l'école sur les conditions d'accueil. Mes enfants et moi, nous avons besoin de retrouver le chemin de l'école. Personnellement, je ne pouvais plus télétravailler avec trois enfants à la maison...*"

A 8 h 15, une vingtaine de collégiens manquaient à l'appel. Les parents ont probablement pris peur en découvrant, ce week-end, les résultats de la campagne de dépistage de l'abattoir de Kermené à quelques kilomètres d'ici. 69 personnes ont été détectées positives au coronavirus.

De notre journaliste Benjamin Keltz.

DE NOS JOURNALISTES

Au collège Simone-Veil, à Lamballe (Côtes-d'Armor), "l'objectif de cette reprise" est de "recréer du lien social"

"L'objectif de cette reprise ? Recréer du lien social avant de fixer des ambitions d'apprentissage", reconnaissent Karine Brouté, professeure d'anglais, et Sébastien Chatton, enseignant de mathématiques. Les yeux rivés sur la cour de récréation du collège Simone-Veil, à Lamballe, dans les Côtes-d'Armor, où leurs sept élèves respectifs déambulent, ils expliquent : "Après les vacances, nous avons surpris moins de connexions en ligne, moins de questions de la part de nos élèves. Il est temps de les remotiver."



Crédit : Vincent Feuray pour "Le Monde"

Les collégiens commentent différemment ces dernières semaines. Certains parlent de ces temps d'apprentissage à distance comme d'une formalité durant laquelle ils ont pu se reposer sur l'aide de leurs parents. D'autres avouent avoir "galéré" pour accéder aux cours en ligne ou pour comprendre les exercices. Certains ont même "décroché", faute de soutien familial.

Ce lundi matin, impossible de procéder à une remise à niveau. Géraldine Baron, professeure d'arts plastiques, insiste : *"Pour l'heure, nous répondons aux questions et calmons certaines angoisses des enfants. Leur école a changé : plus de sonnerie, lavages de main obligatoires, distanciation physique, port du masque... Pour l'heure, ils sont contents d'être ici. Nous devons donc leur rappeler les règles avec bienveillance sans dramatiser la situation."*

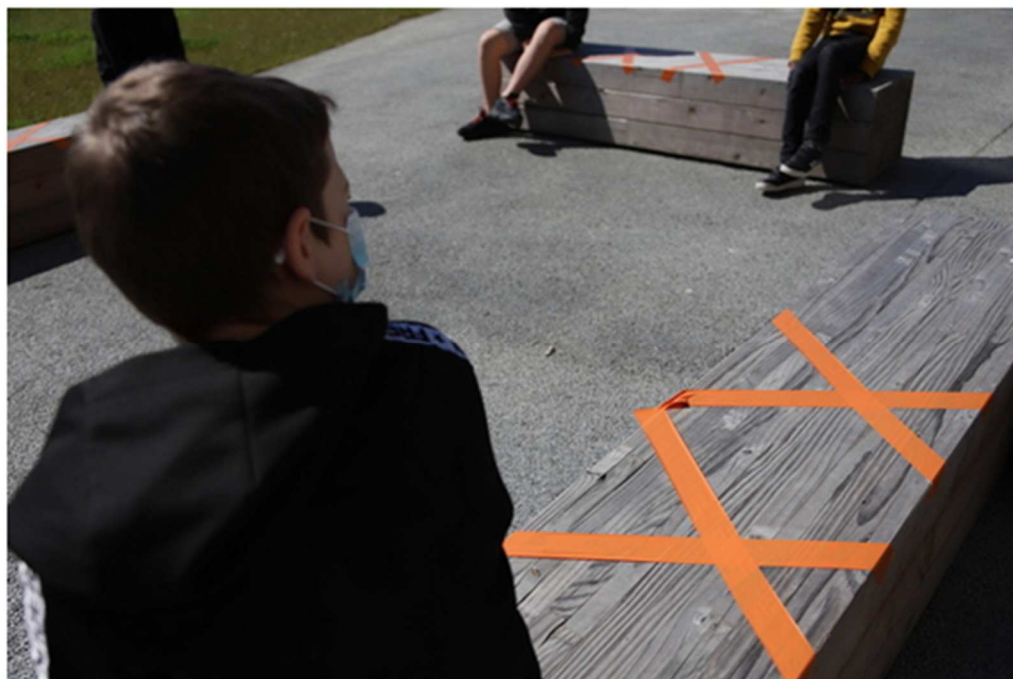
(De notre journaliste sur place, Benjamin Keltz)

Dans un collège de Lamballe, le casse-tête de la gestion de la pause déjeuner



Anne Mercier, conseillère principale d'éducation (CPE) du collège Simone-Veil à Lamballe, organise la file d'attente du self. VINCENT FEURAY POUR « LE MONDE »

« *Elouan, respecte la ligne jaune, s'il te plaît. Jeune homme derrière, recule.* » Anne Mercier, conseillère principale d'éducation (CPE) du collège Simone-Veil à Lamballe, organise la file d'attente du self. L'ouverture est programmée pour 11 h 30, ce lundi. Le passage des 123 collégiens au restaurant scolaire s'impose comme l'étape la plus complexe de la journée à orchestrer pour la direction de l'établissement.



« *On doit limiter le brassage. Nous avons donc dû ajuster un nouveau plan de circulation toujours aussi strict* », explique la trentenaire en guidant les enfants, un par un, jusqu'au lavabo. Un autre surveillant prend le relais et les conduit individuellement jusqu'à leur plateau. Un autre assistant d'éducation assoit les collégiens. Deux par table maximum. « *D'habitude, 850 élèves mangent ici chaque midi. Dans les conditions d'accueil actuelles, nous ne pouvons pas faire beaucoup plus que 120* », constate Jean-François David, proviseur de l'établissement.

12 h 30, fin du premier service. Guylaine, aide-cuisinière, guette le départ des derniers enfants : « *Lorsqu'ils finissent de manger, nous devons désinfecter les tables pour accueillir de nouveaux élèves. Cette période génère plus de travail et de stress. Nous avons peur de mal faire... Ce virus fait peur.* » Dehors, les collégiens errent dans la cour de récréation. Anne Mercier, la CPE, annonce : « *Désormais, nous allons devoir occuper les adolescents jusqu'à 13 h 50. Une surveillante propose un atelier de danse. Un jeu d'énigmes devrait être mis en place. Nous allons devoir innover.* »



Le déjeuner au collège Simone-Veil à Lamballe, le 18 mai. VINCENT FEURAY POUR « LE MONDE »

De notre journaliste Benjamin Keltz.